

Le crime ne paie pas ?

Le Figaro a publié dernièrement un reportage sur l'économie souterraine d'un quartier "déshérité".

A partir d'un carnet trouvé sur un jeune caïd, commerçant le haschich et la cocaïne, on découvre

- que ledit voyou réalise 110 950 euros de bénéfice chaque mois
- qu'un "guetteur" gagne 4 800 euros par mois
- qu'une "nourrice" (mère de famille qui planque la drogue dans le lit des enfants) gagne 19 100 euros
- que le gamin qui squatte l'entrée de l'immeuble où la "transaction" a lieu gratte 6 000 euros.

Bien entendu tout ce petit monde émarge au RSA, à la CMU ou à l'AME...

et perçoit toutes sortes d'allocations et autres subsides municipaux ...

Cerise sur le gâteau : aucun impôts à payer, ils sont classés parmi les "plus défavorisés".

Un risque tout de même : prendre une balle d'un concurrent ou d'un flic ...

Mais si c'est d'un flic, on pourra toujours "prouver" que c'est une bavure: on a des "témoins" !...

Bien sûr, tout comme le reporter du Figaro, personne ne parle de l'origine ethnique de ces défavorisés: ce serait politiquement incorrect et, pire encore, [condamnable devant les tribunaux pour incitation à la haine raciale!](#)...